

Situation acridienne : « Fléau à l'horizon », met en garde la FAO

Le renforcement du dispositif de lutte requiert 9 millions de dollars E.-U.

23 février 2004, Rome - L'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) lance aujourd'hui un appel aux bailleurs de fonds concernant le besoin immédiat de 6 millions de dollars pour les opérations de lutte contre le Criquet pèlerin en Mauritanie et de 3 millions de dollars pour le Mali, le Niger et le Tchad, afin d'éviter que les premiers stades de l'actuelle recrudescence ne se développent en un fléau.

Dans cet appel, la FAO indique que la situation acridienne continue à se détériorer dans l'ouest et le nord de la Mauritanie ainsi qu'au Sahara occidental.

L'été dernier, des pluies exceptionnelles ont initié un processus reproductif sur de vastes territoires et des pluies encore plus exceptionnelles tombées en octobre 2003 ont permis la succession de suffisamment de générations de Criquet pèlerin pour conduire à la formation d'essaims.

Ceux qui échapperaient aux opérations de lutte vont probablement, dans les prochaines semaines ou même les prochains jours, se déplacer vers l'Algérie et le Maroc où un nouveau cycle de reproduction pourrait avoir lieu au printemps.

Selon la FAO, « les essaims non traités se déplaceront vers le Sud en juin/juillet et, si la saison des pluies 2004 est bonne, une invasion affectant l'ensemble de la Région occidentale (Afrique de l'ouest et du nord-ouest) pourrait s'ensuivre. Un renforcement rapide du dispositif de lutte est nécessaire pour casser cet enchaînement d'événements ».

La Mauritanie a mobilisé ses ressources propres et réalisé des opérations de lutte intensive à partir d'octobre 2003. La FAO a fourni une assistance sur ses fonds propres et ceux de la Commission FAO de lutte contre le Criquet pèlerin en Région occidentale (CLCPRO), et sur un don des Etats-Unis.

Quand l'augmentation des populations acridiennes est devenue patente, l'Algérie et le Maroc ont rapidement fourni une assistance effective au Gouvernement mauritanien sous forme de personnel qualifié, véhicules, pesticides et aéronefs, pour un montant estimé à plus de 2 millions de dollars.

Cette assistance a été fournie dans le cadre de la Commission.

Néanmoins, d'importantes populations de Criquet pèlerin, essaims et bandes larvaires, sont toujours présentes sur une superficie estimée à 500 000 hectares en Mauritanie et dans le Sahara occidental.

Avec un déplacement imminent des essaims vers le Nord, l'Algérie et le Maroc doivent maintenant préserver leurs ressources pour éliminer toute menace sur leur agriculture. En Mauritanie, les ressources s'épuisent, menaçant d'interrompre les opérations de lutte alors que les conditions écologiques sont toujours favorables à la reproduction.

« Si les opérations de lutte devaient se ralentir ou s'arrêter, les criquets qui s'ajouteraient à ceux déjà présents pourraient contribuer, tôt ou tard, à transformer la situation actuelle en une invasion » alerte la FAO.

Sur la côte de la mer Rouge

Une résurgence est également en cours sur la côte de la mer Rouge, en Arabie Saoudite, où des essaims se forment. Malgré d'intenses opérations de lutte, on s'attend à ce que certains d'entre eux se déplacent vers l'intérieur du pays où une autre génération pourrait avoir lieu au printemps.

Il est possible que quelques essaims atteignent au printemps les régions adjacentes de la Jordanie, du sud de l'Irak et de l'ouest de l'Iran.

Une assistance internationale supplémentaire est maintenant nécessaire en urgence pour financer les prospections acridiennes, les traitements et la coordination technique durant les prochains mois.

Les opérations de lutte et l'assistance extérieure sont coordonnées par le Groupe Acridiens de la FAO. Le Groupe reçoit l'information et les données des unités nationales anti-acridiennes qui réalisent les opérations de

prospection et de lutte. Il analyse cette information en corrélation avec les données météorologiques, satellitaires et historiques et prépare des prévisions, des alertes et des bulletins spéciaux.

Un criquet pèlerin est un acridien qui modifie son comportement et son apparence en réponse aux conditions écologiques. On le trouve habituellement en phase solitaire à de très faibles densités dans environ 20 pays, de la Mauritanie à l'Inde.

Quand les pluies créent des conditions favorables à la reproduction, les criquets peuvent se multiplier rapidement, se concentrer et grégariser. Cela signifie qu'ils agissent collectivement, forment des bandes larvaires (jeunes encore dépourvus d'ailes) se déplaçant en marchant et des essaims d'ailés.

Les essaims sont très mobiles, volant sur des centaines voire des milliers de kilomètres entre les zones de reproduction estivale, hivernale et printanière.

Quand les criquets trouvent des conditions idéales dans des zones successives de reproduction saisonnière, des recrudescences peuvent se développer et conduire à une rapide multiplication et à la formation d'essaims de plus en plus importants. Si une recrudescence n'est pas traitée, une invasion peut avoir lieu au cours de laquelle les essaims envahissent des pays situés hors des zones de reproduction traditionnelles. Les dégâts aux cultures dus aux essaims peuvent être dévastateurs.